

a tenu un Conseil avec les principales personnes de sa suite, & dépeché un Exprés à Constantinople : Il donne depuis toutes les marques d'être fort touché de cette mort. Son Hôtel est entièrement fermé ; on n'y entend plus aucune Musique ; il a fait célébrer chez lui un jeûne de deux jours, & ordonné de faire une priere pour la conservation de la Paix entre les deux Empires, qu'il a assuré que le Grand Seigneur son Maître observeroit religieusement. La conduite précédente de cet Ambassadeur n'avoit pas donné lieu de s'attendre à ces démarches. Mais on prend garde que depuis l'arrivée à Vienne d'un Commissaire Turc, qui y est venu ensuite des plaintes de la Cour portées à Constantinople sur les scrupules & toutes les difficultés que Janiby-Aly-Bacha a faites sur son entrée publique & autres articles, il a beaucoup rabattu de son air hautain. Ce Commissaire Ottoman qui est à Vienne depuis le 18. Octobre, est chargé d'examiner en même-tems & sa conduite, & les plaintes de la Cour contre lui.

On ne compte pas que l'Ambassadeur Turc doive rester plus long-tems en cette Cour, ni le Comte d'Uhlefeld à Constantinople, à moins que la conjoncture ne demande, peut-être de part & d'autre, qu'ils y résident encore quelque-tems. Quoiqu'il en soit, on a dépêché un Courier au Comte d'Uhlefeld pour lui donner avis de la mort de l'Empereur, & le charger de déclarer à la Porte « que la Reine  
 » de Hongrie & de Boheme remplira au pied  
 » de la lettre les conditions du Traité que le  
 » feu Empereur, de glorieuse mémoire, a  
 » conclu avec le Grand Seigneur, & qu'Elle  
 » se fera un plaisir de contribuer à entretenir